

3. Chrétien, ne sens-tu pas ton cœur ému en présence de ce sanctuaire où réside la Divinité ? Il est là, le Dieu que tu dois honorer et servir : abaisse ton front, créature fragile, être de néant, tu es en présence de ton Créateur et de ton Dieu. Si tout homme doit " l'adorer au lieu où ses pieds divins se sont arrêtés, " adore, car il est venu du Ciel, sa course s'est terminée ici, et il y demeure.

Souviens-toi aussi que cette Eucharistie n'a été instituée par Jésus-Christ que pour recevoir l'hommage de ta religion. " Faites ceci en mémoire de moi, " dit-il ; or, la vertu de religion, dit saint Thomas, d'après son sens étymologique, *relegere*, relire, a pour but de nous rappeler tout ce que nous devons à Dieu. Jésus-Christ n'est donc en l'Eucharistie que pour urger l'importance et l'obligation de la vertu de religion, et en recevoir l'honneur et l'hommage.

O Dieu-Hostie, je reconnais envers vous mon infirmité, ma dépendance : *Tibi se cor meum totum subjicit, quia te contemplans totum deficit*. Mon cœur est à vos pieds, car en vous considérant, il s'évanouit et ne se voit plus lui-même !

II. — Action de grâces.

Mais, étant si chétif, si pauvre et si dénué, est-il possible que Dieu me considère et tienne compte de mes hommages ? Oui, car sa condescendance est sans limites, et il a promis " que ses yeux seraient toujours abaissés pour nous regarder et ses oreilles toujours ouvertes pour nous entendre. "

D'ailleurs, parmi tous les êtres, l'homme jouit de privilèges étonnants pour offrir à Dieu la religion de son cœur.

1. Il a été établi par Dieu au milieu de la création comme l'interprète de ses hommages. L'homme est sur la terre l'œil de ce qui ne voit pas, la bouche de ce qui ne parle pas, le cœur de ce qui ne sent pas, de ce qui n'aime pas, afin d'exprimer à la Divinité, comme un pontife universel, l'adoration de la terre et des cieux. Quel rôle sublime dans l'univers !

2. Mais l'homme se sentait impuissant à remplir ce rôle : son cœur débordant de sentiments ne trouvait point de langues assez éloquentes, mais surtout point de lèvres assez pures pour les traduire en paroles et les exprimer.

Un interprète a été donné à l'humanité, Jésus-Christ, le Premier-né d'entre les hommes et la plus élevée des créatures par son union au Verbe divin. Tout s'est concentré en Lui : *Ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia* : la louange, la bénédiction, l'amour des hommes et des anges s'est versé dans son Cœur infini, dans ce Cœur embrasé